Parois rocheuses calcaires sèches et ensoleillées à semi-ombragées liguro-provençales des étages supraméditerranéen à alpin

Homalothecium sericeum, *Orthotrichum cupulatum* var. *cupulatum*, *Tortella nitida*, ***Tortella tortuosa***, *Tortula muralis*

Phytosociologie et référentiels d'habitats

PVF	8.0.3.0.1	*Saxifragion lingulatae*
Natura 2000	8210	Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique
EUNIS	H3.23	Communautés chasmophytiques calcicoles liguro-apennines
CB	62.13	Falaises calcaires des Alpes ligures et des Apennins

Bien que distinctes par une partie de leur flore, ces parois des Alpes méridionales partagent de nombreuses caractéristiques et un lot d'espèces végétales en commun avec les formations homologues vicariantes des Alpes delphino-savoyardes [*Potentillion caulescentis* – F0207]. D'ailleurs, la délimitation phytosociologique entre ces deux alliances et l'affectation des groupements décrits peuvent être sujettes à controverse, entraînant une imprécision sur leurs limites respectives de répartition.

Aspect – physionomie – écologie

Hauteur : 3 à 20 cm

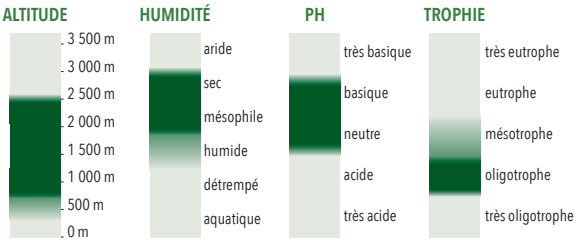
Ces végétations spécialisées des parois rocheuses calcaires sèches et ensoleillées à semi-ombragées se développent en toutes expositions, depuis les basses gorges provençales jusqu'aux hautes crêtes exposées. Elles occupent des faciès rocheux variés : encorbellements, parois verticales, surplombs, ressauts, excavations, porches de grottes, roches fracturées ou relativement compactes. Cette amplitude de conditions stationnelles combinées détermine des groupements très divers. Établies dans d'étroites fissures où s'accumulent un peu d'humus et des minéraux solubles, hémicryptophytes et chaméphytes couvrent rarement plus de 20 % de la surface. Elles se trouvent associées à des bryophytes et lichens saxicoles incrustés à même le rocher. Quelques arbustes (*Juniperus phoenicea*, *J. thurifera* ®, *Amelanchier ovalis*…) s'y implantent dans les secteurs de basse et moyenne altitudes.

ÉTAGES DE VÉGÉTATION

(méditerranéen), supraméditerranéen, montagnard, subalpin, (alpin)

AZOTE

non nitrophile



Soumise à des conditions desséchantes accentuées par la perméabilité de la roche calcaire et les influences climatiques méditerranéennes, la flore s'adapte à l'économie de l'eau et à la rudesse de l'ensoleillement par sa croissance ralentie, ses feuilles épaisses, poilues, cireuses ou papilleuses. En situation abritée sous des surplombs ou dans des stations confinées de gorges, les conditions climatiques sont atténuées et permettent le développement d'espèces plus fragiles ou aux feuilles fines : *Sedum fragrans* ®®, *Minuartia villarii*, *Moehringia intermedia* ®®.

Flore

À basse altitude, des espèces sténo à euryméditerraneénnes et surtout méditerranéo-montagnardes, en situation plus élevée, se trouvent associées à la flore vasculaire de ces parois très largement dominée par des orophytes. Parmi ces dernières, il s'agit en majorité d'endémiques liguro-provençales ou des Alpes sud-occidentales.

Dynamique de végétation – Impact anthropique

Si l'on fait exception des changements généraux d'ordre climatique, cette végétation hautement spécialisée ne se modifie pas significativement au cours du temps dans les complexes de grandes parois rocheuses et peut être qualifiée de primaire. En revanche, elle est susceptible de reculer ou de s'éteindre dans les petits systèmes rocheux isolés. Ceux-ci sont voués à disparaître plus rapidement avec l'érosion ou, à court terme, à se retrouver inclus dans des fruticées et des boisements en conséquence de la reconquête forestière naturelle ou provoquée (plantations) dans les paysages en déprise.

Variabilité – Identification et risques de confusion

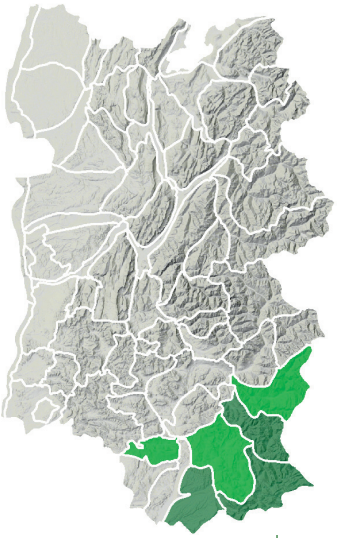
Distribuées sur un important gradient altitudinal et climatique, ces parois calcaires provençales abritent des groupements très divers aux conditions stationnelles particulières. Parmi

Abida secale, Chondrina avenacea, Pyramidula pusilla

Apus melba, Aquila chrysaetos, Bubo bubo*, Corvus corax, Delichon urbica*, Falco peregrinus*, Gyps fulvus*, Monticola saxatilis*, Neophron percnopterus*, Ptyonoprogne rupestris, Pyrrhocorax graculus, Pyrrhocorax pyrrhocorax**

Hypsugo savii, Myotis blythii, Myotis capaccinii*, Myotis myotis*, Myotis nattereri, Pipistrellus kuhlii, Pipistrellus pipistrellus, Plecotus austriacus, Rhinolophus hipposideros*, Tadarida teniotis*

Antirrhinum majus subsp. *latifolium*, *Aquilegia reuteri* ℗®, *Arabis collina*, *Asplenium jahandiezii* ℗®, *Asplenium ruta-muraria*, *Asplenium trichomanes*, *Bupleurum petraeum*, *Campanula rotundifolia* subsp. *macrorhiza*, *Erinus alpinus*, ***Euphorbia spinosa***, *Globularia repens*, *Hormathophylla halimifolia*, *Hypericum coris*®, ***Jacobaea maritima***®, *Kernera saxatilis*, *Minuartia villarii*, ***Moehringia intermedia*** ℗®, *Moehringia sedoides* ℗®, *Phyteuma villarsii* ℗®, ***Primula marginata*** ℗, ***Saxifraga lantoscana***, *Saxifraga paniculata*, *Sedum dasyphyllum*, *Sedum fragrans* ℗®, *Sempervivum calcareum*, *Silene saxifraga*, ***Thymelaea dioica***



Distribution

Distribué à l'extrémité sud-est de la dition, cet habitat est représentatif des basses et moyennes montagnes des Préalpes provençales et des massifs intermédiaires des Alpes-de-Haute-Provence. Il atteint de façon marginale le Rosannais dans l'extrémité sud du département des Hautes-Alpes.

ceux-ci : les communautés des parois sèches et ombragées à hémi-sciaphiles des basses gorges à *Asplenium jahandiezii* ℗®, celles des surplombs et encorbellements à *Phyteuma villarsii* ℗® et *Moehringia intermedia* ℗®, celles des parois plus chaudes et ensoleillées à *Euphorbia spinosa* et *Thymelaea dioica*, ou encore celles des rocailles et façades rocheuses très fracturées à *Hormathophylla halimifolia* ®. Plus en altitude, aux étages supraméditerranéen et montagnard, apparaissent des groupements de parois ensoleillées à semi-ombragées à *Saxifraga lantoscana* et *Potentilla caulescens*, puis en conditions subalpines nettement plus froides des groupements saxicoles à *Primula marginata* ℗. Dans ces derniers et en remontant au nord, la flore associée devient progressivement proche de celle des parois calcaires du reste des Alpes françaises [*Potentillion caulescentis* – F0207] dont elles se départagent difficilement au plan phytosociologique.

Intérêt biologique – Valeur patrimoniale

Exceptionnelle par sa richesse en endémiques, dont certaines possèdent une aire restreinte, la flore de ces parois s'est très probablement différenciée anciennement à partir de territoires refuges situés en périphérie méridionale et sud-occidentale des Alpes. Cette différenciation s'est produite antérieurement et lors des glaciations du Quaternaire qui ont fortement affecté le nord des Alpes. De nombreuses espèces végétales rares et protégées y sont localisées. Des chiroptères et oiseaux rupestres y possèdent leurs gîtes et sites de reproduction.

Menaces – Conservation

Outre les atteintes communes aux parois rocheuses [F0202 à F0212], les dispositifs de sécurisation des parois par des filets et engrillagements et le développement des activités sportives et touristiques, avec pour corollaire des équipements et aménagements spécifiques, constituent les principales atteintes à ces habitats remarquables et tendent à s'accroître. Là encore, la prise en compte des stations d'espèces rares est un préalable à tout aménagement.

Statut

Statut Natura 2000 : habitat d'intérêt communautaire.
Statut sur l'espace alpin et péri-alpin : habitat peu vulnérable, assez fréquent dans le sud-est de la dition. Plus rares, certaines formes de l'habitat sont à surveiller.

Évolution ➔

Stable